

Analyse de séquence autour de *L'Étrange Noël de M. Jack*.

2 petits points de vocabulaire cinéma, en analogie avec le texte écrit :

- un plan, c'est les images comprises entre un démarrage et un arrêt de la caméra. C'est la phrase du cinéma.
- une séquence, c'est un ensemble de plans racontant une partie de l'histoire particulière : c'est le paragraphe du cinéma.

Pour chaque plan de la séquence, voici quelques propositions de points qui peuvent être relevés et compris par les élèves. Attention : il ne s'agit pas d'être exhaustif avec eux. On peut simplement en remarquer quelques-uns, mais pour l'enseignant c'est toujours intéressant d'en avoir plus dans sa besace !

L'idée d'une analyse de séquence, c'est de se dire :

- comment c'est fait ?
- pourquoi c'est fait comme ça ?

Exemple de séquence (voir le lecteur vidéo sur la page web):
de 9'01 à 10'14 dans le film
de 0' à 1'12 dans l'extrait

Plan 1 : de 0' à 0'4

Sally arrive dans le cimetière. Plan d'ensemble, avec la caméra centrée sur l'endroit où elle va s'arrêter : elle anticipe le mouvement de Sally tout en nous montrant le décor.

Plan 2 : de 0'4 à 0'10

Sally cueille des plantes. La caméra change d'angle et se rapproche pour que l'on voit bien ce qu'elle fait.

Plan 3 : de 0'10 à 0'15

Sally met les plantes dans un pot. Gros plan pour que l'on voit bien le pot car c'est ce qui est important. On comprend que c'est la main de Sally parce qu'on vient de la voir cueillir les plantes. Entre le plan 2 et le plan 3, il y a une ellipse : on ne nous montre pas son retour du cimetière vers la maison : on le déduit simplement avec l'enchaînement de ces deux plans.

Les ellipses sont nécessaires au cinéma : sans ellipse, raconter une histoire prendrait autant de temps que son déroulement réel - pour ce film plusieurs mois sans doute !

Plan 4 : de 0'15 à 0'24

Arrivée du docteur Finkelstein en plan d'ensemble. La caméra permet de cadrer à la fois Sally rangeant précipitamment le pot dans un placard et l'ombre du docteur qui descend la

rampe. Il y a un suspense grâce à cette ombre qui descend : Sally va-t-elle réussir à cacher le pot avant que le docteur ne la voit ?

Plan 5 : de 0'24 à 0'31

Discussion de Sally avec le docteur, qu'on ne voit pas : c'est ce qu'on appelle un contre-champ du plan précédent. Le bras détaché de Sally que tient le docteur apparaît ensuite dans le champ, ce qui permet de savoir quelle est la position du docteur. On peut aussi deviner cette position au regard de Sally.

Plan 6 : de 0'31 à 0'40

On revient au même cadrage que le plan 4. L'action est symétrique : Sally et le docteur remontent la rampe. On ne les voit pas aller jusqu'en haut parce que c'est inutile pour l'histoire, on a déjà vu la descente complète de cette rampe : nouvelle ellipse.

Plan 7 : de 0'40 à 0'50

La caméra se promène de droite à gauche dans l'atelier du docteur, nous en montrant les détails en plus ou moins gros plan. C'est un plan panoramique, une autre façon que le plan d'ensemble fixe de montrer où se situe l'action. L'intérêt, c'est que l'on voit des détails successifs en plus ou moins gros plan.

Ce plan s'arrête lorsqu'il est centré sur les deux personnages, le docteur en train de recoudre le bras de Sally : son mouvement visait donc à nous faire comprendre en un seul plan où nous étions, puis à nous montrer les personnages qui discutent.

Question qui peut être intéressante : comment pouvait-on montrer la même chose en faisant autrement ? En faisant plusieurs plans : un plan d'ensemble de l'atelier, des gros plans des objets que l'on veut montrer, puis un plan rapproché de la discussion. Le plan panoramique choisi dans le film est donc "économique", il remplit toutes ces fonctions.

Plan 8 : de 0'50 à 1'06

La caméra s'est rapprochée (plan rapproché) des deux personnages pour que l'on puisse suivre leur discussion. Le reste du décor est occulté : on l'a déjà vu, et ce qui est important maintenant c'est la discussion.

Plan 9 : de 1'06 à 1'12

L'angle de la caméra a changé : il permet toujours de suivre la conversation de Sally et du docteur, mais également le volet qui s'ouvre sur le ciel, comme pour un télescope. Ce plan joue à imiter les mises au point changeantes que l'on pourrait faire en image réelle : la netteté passe d'un personnage à l'autre en fonction de la conversation.